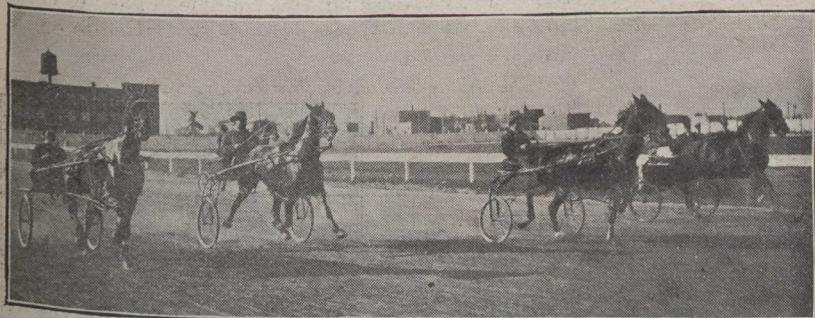


La fête du Travail à Montréal et à New-York



Des courses intéressantes eurent lieu au Parc Delorimier



Les exercices physiques firent découvrir de nouveaux champions

La fête du travail à Montréal a donné lieu à des fêtes sportives forcément retardées de huit jours à cause de la pluie.

La foule attirée par d'autres engagements n'a pas été beaucoup plus considérable au parc de Lormier qu'au parc Mascotte.

Notre photographe a pu nous faire quelques instantanés des concours divers et des courses qui servent en partie à illustrer cette page.

A New-York la fête a pris des proportions internationales. Elle eut lieu au Zeltners Morrisania

présenta, au milieu d'applaudissements prolongés, M. A. Ebray, consul général de France à New-York.

Dans des termes aussi choisis qu'appropriés, M. le consul proclama hautement l'amitié de la France pour le Canada, ajoutant qu'il était très heureux de se trouver au milieu de cette fête canadienne-française. Puisqu'à Portsmouth, en Angleterre, dit-il, les représentants des deux grandes nations françaises et anglaises se sont rencontrés dernièrement au milieu de fêtes splendides, qu'une entente amicale s'est cimentée, s'est formée, je suis enchanté d'assister à cette fête canadienne pour pouvoir affirmer aux sujets de Sa Majesté Edouard VII que la France d'aujourd'hui est fière de constater que les descendants de la Nouvelle-France, quoique abandonnés au milieu des quelques arpents de neige avaient su prospérer et conserver leur langue, leurs institutions comme leur amour pour leur ancienne mère-patrie, la France.

Après ces paroles chaleureusement applaudies le chœur de chant entonna la Marseillaise, "Amour sacré de la patrie, conduis, soutiens nos bras vengeurs".

M. Jos. Grandmaison, président du local, dans des termes recherchés et plein de cet élan patriotique qu'on lui connaît, souhaita la bienvenue au consul de France, ainsi qu'au détachement des Gardes Lafayette sous les ordres du capitaine Bloum, aux sociétés invitées, aux représentants des divers journaux canadiens dont entre autres, M. Jos. Grandmaison de l'Album Universel, enfin au nombreux public accouru pour assister à la fête. Puis l'orchestre sous l'habile direction de M. Edouard Rafer, ancien élève du collège St Laurent, près Montréal, accompagna le chœur de chant qui entonna au milieu des vivats "Vive la Canadienne".

Enfin, M. Phidime Laurier souhaita la bienvenue en anglais aux sociétés soeurs dont les membres étaient accompagnés de nombreuses et jolies américaines. Alors la danse, sous l'habile direction de M. J. P. Morache, floor manager, accompagné de MM. W. Larocque, Adolphe Bell, Ls Lavigne, Adolphe Bourguignon, et L. P. A. Boucher, notre jeune compatriote toujours dévoué, commença par une marche magnifiquement exécutée et dont l'apothéose représentant un trèfle, fut acclamé longuement par l'assistance.

N'oublions pas de mentionner que l'élément féminin canadien à cette fête était dignement représenté. Nous devons un mot à la louange du professeur

Van Ghèle qui a organisé si bien le chœur de chants patriotiques.

On retourna au Committee Room où l'on but à la santé du président Roosevelt, du président de la République française, M. Loubet, de Sa Majesté le roi Edouard VII, du roi des Belges, à la prospérité de la Suisse et des sociétés soeurs et surtout de la presse canadienne et américaine.

Parmi les invités on remarquait les Gardes Lafayette, commandés par le capitaine Bloum, M.



LA FÊTE A MONTRÉAL — Quelques jeunes filles ont prouvé que la grâce et l'agilité pouvaient s'allier.



LA FÊTE A MONTRÉAL — D'excellents cavaliers se trouvent parmi les ouvriers.

Park, le 1er septembre, sous le patronage du consul général de France, M. A. Ebray. La fête fut organisée par l'Union 707 de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique, avec le concours des sociétés canadiennes-françaises de New-York.

Cette fête a été vraiment grandiose. A 9 heures 30, M. le consul faisait son apparition aux sons de la Marseillaise; une garde d'honneur le conduisait sur l'estrade. Un chœur mixte, sous l'habile direction du professeur Chs Van Ghèle, entonna d'abord l'hymne national américain, le "Star Spangled Banner". L'hymne terminé, M. Auguste Georges, ex-président et secrétaire-financier du local 707

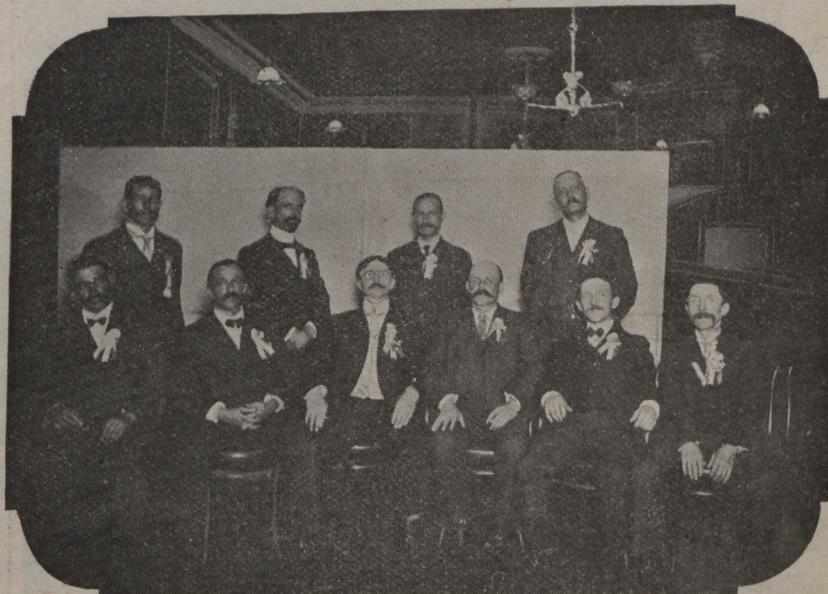
Georges Beaudry, représentant l'association Démocratique des Canadiens-français de New-York; M. Adolphe Bourguignon, de la Société St Jean-Baptiste de bienfaisance de New-York; M. Charles Cyr, représentant le Manhattan Borough Committee, et une délégation du Joint District Council; M. Wilfrid Collin, secrétaire de la société C. B. L. Mutuelle canadienne-française de New-York.

L'on se sépara au point du jour. Et pendant cette journée et cette nuit de fêtes, chacun put se rendre compte que l'esprit gaulois ne s'est nullement éteint chez les Canadiens.

Le local se propose de donner, cet hiver, une autre fête, concert et bal.



Groupe du chœur de chant de la fête du travail à New-York



Comité d'organisation franco-canadien de la fête du travail à New-York

Ed. Contant A. Georges J. Grandmaison W. Deslauriers W. Fiset A. Thériault
J. Miramont P. Laurier A. Dumont L. Bellemare